

Étude lexico-pragmatique des blocs propositionnels

via la Théorie des Possibles Argumentatifs

Lexico-Pragmatic Study of Propositional Blocks

via the Theory of Argumentative Possibilities

Sahar SOKRAF

Auteur correspondant, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sousse
(Tunisie), sokraf.sahar@yahoo.com

Soumission : 22.01.2024 – Acceptation : 04.03.2024 – Publication : 01.11.2026

Résumé — Étudier les relations logiques entre les blocs propositionnels (propositions principale et subordonnée) exige en quelques sortes de décrire leurs structures internes dans le cadre de montrer la complétude et la complémentarité logico-sémantique entre ces blocs. En ce sens, nous nous sommes fondés, dans notre analyse, sur la *Théorie des Possibles Argumentatifs* (TPA) de Galatanu 1999. Il s'agit d'un phénomène de description lexicale qui permet l'analyse et le décodage sémantiques des mots. Elle fournit à la signification des phrases l'existence d'un noyau comportant des informations stables sur lesquelles peuvent s'enchaîner des stéréotypes renvoyant aux enchaînements argumentatifs internes et des possibles argumentatifs se référant à des blocs d'argumentations externes. Le noyau, les stéréotypes et les possibles argumentatifs sont trois strates interdépendantes l'une à l'autre dans la construction du sens. Ces trois strates ont permis également une analyse lexico-pragmatique bien déterminé des blocs propositionnels. Sans oublier notamment le rôle essentiel de cinétisme et de stéréophagie qui consiste à créer de nouveaux stéréotypes inédits, contextuels et dépendant des contextes gauche et droit ainsi que du contexte discursif. Pour cette raison, nous avons essayé de mettre en exergue la transformation de la signification lexicale et sa re-construction à travers les mécanismes sémantico-discursifs.

Mots-clés : *enchaînements argumentatifs, complétude logico-sémantique, noyau, stéréotypes, possibles argumentatifs.*

Abstract — Studying the logical relationships between propositional blocks (main and subordinate clauses) requires in some way describing their internal structures in the context of showing the completeness and logical-semantic complementarity between these blocks. In this sense, we based ourselves, in our analysis, on the *Theory of Argumentative Possibilities* (TPA) of Galatanu 1999. It is a model for describing lexical meaning which allows the semantic analysis and decoding of lexical entities. It provides the meaning of sentences with the existence of a core corresponding to stable information on which argumentative sequences can be created in terms of internal (stereotypes)

and external (argumentative possibilities) arguments. The core, the stereotypes and the argumentative possibilities are three layers interdependent on each other in the construction of meaning. These three strata also allowed a well-defined lexico-pragmatic analysis of the propositional blocks. Without forgetting in particular the essential role of kineticism and stereophagy which consists of creating new, unprecedented stereotypes, contextual and dependent on the left and right contexts as well as the discursive context. For this reason, we tried to highlight the transformation of lexical meaning and its re-construction through semantico-discursive mechanisms.

Keywords: *Argumentative Sequences, Completeness, Core, Stereotype, Argumentative Possibilities.*

Introduction

Dans le cadre de montrer la complétude et la complémentarité logico-sémantiques entre les enchaînements argumentatifs, nous allons nous fonder sur la *Théorie des Possibles Argumentatifs* de Galatanu (1999) en tant que théorie complémentaire à la *Théorie des Blocs Sémantiques*¹. En fait, la TPA est une approche visant non seulement la description de la signification lexicale mais aussi l'analyse et le décodage des différentes entités. Celles-ci constituent le produit du noyau et l'interaction entre les différentes représentations sémantiques. Cette théorie fournit à la signification lexicale la présence d'un noyau comportant des informations stables permettant la création des enchaînements argumentatifs décrits en termes des blocs d'argumentations internes (les stéréotypes) et externes (les possibles argumentatifs).

En ce sens et après avoir nous rappeler brièvement de cette approche théorique en sémantique argumentative, nous allons dans le deuxième axe essayer de décrire et de présenter la signification lexicale tout en mettant en lumière les différentes strates constitutives et

¹ La SPA et la TBS partagent toutes les deux un certain nombre de caractéristiques présentés comme suit : Tout d'abord, selon Ducrot (1993 : 242), ce sont deux théories qui partent du postulat que la signification lexicale est fondée argumentativement et qui donnent à la notion d'argumentation un sens différent de celui dont font usage les théories rhétoriques». Ces deux théories visent à décrire les mots et les énoncés tout en présentant les possibilités d'argumenter déjà inscrites dans les lexiques de la langue. En outre, elles utilisent toutes les deux la notion de « bloc sémantique » celle qui est présentée par Carel 1995a/1995b) et Ducrot (1993). Mais chaque théorie étudie cette notion à sa façon : Selon Carel, tout enchaînement argumentatif se présente sous deux formes soit normative (enchaînement par DC), soit transgressive (enchaînement par PT), alors que la SPA, présente un modèle de description sémantique sur quatre niveaux : trois niveaux relèvent de la signification en langue (noyau, stéréotypes et possibles argumentatifs) et un autre niveau du sens du discours (déploiement argumentatif). Remarquons d'ailleurs que la TBS possède une position ascriptiviste qui sert à décrire la langue à travers les moyens de la langue. Cependant, la SPA est une théorie holistique qui met en exergue les représentations mentales des locuteurs ainsi que les informations encyclopédiques. Autrement dit, elle permet l'identification des représentations mentales de soi, d'autrui et du monde ainsi que des croyances et des valeurs propres aux locuteurs et construites dans et à travers les discours.

interdépendantes de celle-ci. De ce fait, dans ce qui suit nous allons mettre l'accent sur le noyau qui correspond à des traits de catégorisation représentant leurs propres propriétés essentielles.

Par la suite, nous allons mettre en lumière le deuxième niveau de signification tel que les stéréotypes. Cette strate est définie comme des associations connectées aux éléments de signification composés du noyau et à d'autres représentations sémantiques. À rappeler que ces associations sont décrites sous forme de blocs sémantiques d'argumentation internes.

Dans la section suivante, nous allons aborder la notion des possibles argumentatifs qui sont considérés comme des associations potentielles pouvant être actualisés dans le discours et permettant d'associer le lexème lui-même aux éléments de ses stéréotypes. Ils sont selon Carel et Ducrot (1999) considérés comme des blocs sémantiques externes et sont ainsi explicités via le contexte.

Notons également que ces trois strates sont interdépendantes l'une à l'autre et sont ainsi complétés par une autre nommée déploiements argumentatifs. Ils correspondent à des blocs d'argumentations discursives. À signaler que nous allons illustrer toutes ces strates par l'analyse des enchaînements argumentatifs dans la section bilan et application.

De surcroît, nous allons mettre en lumière les mécanismes sémantique et discursif de la signification lexicale présentés par le cinétisme et la stéréophagie. Pour cette raison, nous allons déchiffrer le rôle de ce phénomène langagier ainsi que sa spécificité dans la transformation et la reconstruction de la signification lexicale. Il s'agit d'un phénomène permettant l'insertion de nouveaux stéréotypes tout en prenant en considération le cotexte gauche et droit de l'entité en question.

1. La Sémantique des Possibles Argumentatifs

La Sémantique des Possibles Argumentatifs est considérée comme une approche appartenant à la sémantique argumentative (Anscombe, Ducrot, 1983, 1995 ; Ducrot & Carel, 1999) ainsi qu'à la description élaborée par Putnam (1990)² et Kleiber (1990) sur la représentation des stéréotypes linguistiques.

Cette théorie proposée et développée par Galatanu (1999), se présente comme un modèle de description de la signification conceptuelle. En fait, elle sert à décrire les différents mécanismes sémantico et pragmatico-discursifs permettant la construction du sens adéquat et cohérent. Il s'agit d'une approche visant la représentation sémantique : celle qui est susceptible de rendre compte des représentations du monde « *perçu* » et « *modélisé* » par la langue (Kleiber, 1999) et du « *potentiel discursif* » au niveau des enchaînements argumentatifs des mots, (Anscombe, 1995 ; Ducrot, 1995 ; Carel & Ducrot, 1999).

De ce fait, Galatanu met en évidence le rôle essentiel de l'environnement sémantique et contextuel de la phrase énoncée dans son activation, sa neutralisation ou même de son

² Il est à noter que Galatanu a adopté la notion des stéréotypes déjà initiée et traitée par Putnam (1975). Celui-ci tend à décrire la signification d'un lexème en termes des marqueurs syntaxiques et sémantiques de stéréotype et d'extension, pour reprendre les propos de Fradin (1981) et de Anscombe (2001).

interversion. Sans oublier notamment que cette théorie adopte l'idée d'une description lexico-sémantique et cognitive en terme de stéréotype liée au lexème.

D'ailleurs, elle constitue une approche associative et holistique dans le sens argumentatif et l'ancrage dénotatif au niveau des *strates*³ qu'elle propose. Ces représentations pour un mot sont ainsi représentées dans des blocs de significations argumentatives marquant une relation liant la cause à l'effet, le symptôme au phénomène, le but au moyen. Il s'agit d'un rapport de complétude et de complémentarité entre les segments.

En outre, elle est une approche encyclopédique dans le cas où elle réalise une sorte de complémentarité entre la structure interne de la signification, les rapports avec le vécu ou l'environnement pragmatique et les associations attribuées aux blocs argumentatifs permettant de structurer les différentes strates de la signification conceptuelle dans le discours. Cette dernière, selon (Galatanu, 2006, a-b-c ; 2007, a-b), permet une sorte d'activation, de déconstruction ou reconstruction produisant des transformations au niveau de la signification lexicale.

Ainsi, les aspects de notre connaissance de l'entité lexicale en question participent à la détermination du sens de l'expression qui la désigne. Ces aspects permettent également la reconstruction ou la réorganisation discursive de la signification lexicale par l'intermédiaire du phénomène de la « décohérence » et de « contamination » pragmatique et/ou sémantique.

Il est à signaler, par ailleurs, que cette théorie de la sémantique lexicale permet de décrire les discours ainsi qu'indiquer et identifier ses spécificités pour les explorer dans le déchiffrement des représentations lexicales. Elle vise à bien mener à une description cognitive et lexico-pragmatique de ces représentations (de soi, d'autrui, du monde) que le discours a mis en lumière. Notons dans ce même ordre d'idées que le modèle de la SPA permet davantage de :

- décoder, décrire et représenter une signification lexicale d'un mot donné tout en cernant sa partie stable et évolutive ;
- analyser et expliquer les différentes associations inédites qui sont relativement liées aux stéréotypes ;
- appréhender le potentiel discursif de la signification lexicale.

De ce fait, nous pouvons dire que le décodage lexicographique des entités en question permet l'apparition de ses éléments stables. Une fois l'analyse de ce noyau est déterminée, il est pertinent de construire les différentes associations liées aux significations lexicales préalablement construites. Par la suite, Galatanu met en exergue le caractère cinétique de la signification lexicale qui se construit à travers les déploiements argumentatifs.

Alors, la question qui se pose à ce stade-là est la suivante :

- **à quoi servent la description et la représentation de la signification lexicale ?**

³ Notion que nous allons étudier dans ce qui suit.

2. Signification lexicale⁴ et strates

Dans le modèle de la SPA, la *signification lexicale*⁵ renvoie au monde, c'est-à-dire que celle-ci est inextricablement associée à la réalité physique et sociale. Elle est envisagée comme une « *conceptualisation parfaitement semblable d'un individu à l'autre formant ainsi un fondement pour une intercompréhension bien réussie* » (Kleiber, 1999), ayant pour rôle, selon Galatanu (2002, p. 02), « *la stabilisation du monde par la langue* ».

En ce sens, nous constatons que la SPA met en relief le langage comme un outil argumentatif ayant une dimension expressive ainsi que cognitive dans le déchiffrement de la signification lexicale. Ainsi, sa description repose essentiellement sur des informations sémantico-discursives permettant sa reconstruction. Autrement dit, c'est l'interaction avec les différentes significations des entités lexico-linguistiques qui composent l'environnement discursif. Ces significations permettent non seulement de créer un phénomène de séparation exposant l'assemblage et l'association du monde quantique et du monde physique, mais elles stabilisent un sens et une orientation argumentative bien déterminés.

Par ailleurs, la SPA s'appuie sur la recherche d'un modèle de description et de reconstruction adéquate de la signification lexicale tout en se basant sur des strates fondamentales. Pour cette raison, la SPA est considérée comme un modèle stratifié et dynamique : ceci fonctionne via quatre strates mettant l'accent sur la configuration de la signification lexicale. Dans ce contexte, Galatanu (2009, p. 57) affirme que « *la sémantique des possibles argumentatifs argue du fait qu'une étude discursive doit s'articuler sur quatre niveaux afin de comprendre l'intégralité du potentiel sémantique et axiologique de toute production langagière* ».

En effet, la SPA fait créer la mise en relation des différents traits sémantiques qui entourent les syntagmes saillants, ceux qui regroupent un ensemble d'éléments et organisent le discours dans l'objectif d'en saisir les différentes liaisons et inter-rapports sémantico-pragmatiques des mots mobilisés par ce dernier. Il est évident, dès lors, de mentionner que l'interprétation et la détermination du sens reposent plus précisément sur les représentations suivantes :

⁴ Il est à noter que la description de la signification lexicale s'appuie principalement sur trois caractéristiques fondamentales : fluidité, flexibilité et complexité. Tout d'abord, nous envisageons la fluidité de la signification lexicale selon Galatanu (2018 :182) comme son potentiel d'évocation et de mobilisation d'autres significations de mots du lexique de la langue qu'ils s'agissent (a) de mots qui participent à sa configuration d'association argumentative [...], ou (b) de mots qui la contaminent dans l'environnement sémantique du sens discursif [...], ou même d'une contamination par son environnement contextuel ». Concernant la flexibilité sémantique, elle apparaît « sous la forme des significations diverses d'un locuteur à l'autre et pour le même locuteur. Quant à la complexité de la signification lexicale, elle constitue le résultat de différentes strates ayant un degré de stabilité et de saillance des associations argumentatives différentes. Elle est due le plus souvent de la complexité sémantique des représentations des mots.

⁵ Selon Galatanu (2000,2007), la signification lexicale est « la/les représentation(s) associée(s) à une expression verbale de façon durable dans une communauté linguistique » mais le sens « désigne pour nous l'association de deux ou plusieurs représentations proposées par un sujet parlant dans un acte discursif, nécessairement singulier dans une situation discursive nécessairement inédite ».

- « Celle du monde perçu et modélisé par la langue » (Kleiber, 1999, p. 27-34).
- Celle du « potentiel discursif » au niveau des enchaînements argumentatifs des mots qui constitue l'objet de la sémantique argumentative dans ses différents développements (Anscombe & Ducrot, 1983 ; Anscombe, 1995 ; Ducrot, 1995 ; Carel & Ducrot, 1999 ; Ducrot & Carel, 1999) et de l'environnement sémantique de la phrase et /ou du contexte pragmatique de cet énoncé qui peuvent activer, renforcer, ou même affaiblir et neutraliser (Galatanu, 2007a).

Alors, nous présenterons, dans ce qui suit, les quatre niveaux de base qui permettent de construire description de la signification lexicale bien adéquate.

2.1. Le noyau (N)

Le noyau se présente comme le premier niveau de la représentation sémantico-lexicale des entités en question dans la mesure où cette strate englobe un ensemble de traits nécessaires de catégorisation sémantique constituant des propriétés capitales du mot en question. Ces traits mettent l'accent sur les informations suivantes : ❶ *la nature grammaticale du mot*, ❷ *ses caractéristiques modales* ainsi que ❸ *son orientation axiologique*.

En fait, il se caractérise par sa stabilité, c'est-à-dire, il se fonde essentiellement sur l'existence des informations stables sur lesquelles peuvent s'enchaîner des blocs d'argumentation interne ou externe (des possibles argumentatifs et des déploiements argumentatifs). Mieux encore, le noyau se construit par l'intermédiaire des définitions lexicographiques représentées par les dictionnaires d'une part, et par le co-texte et/ou le contexte, d'autre part.

2.2. Les stéréotypes (Sts)

Ce sont des combinaisons relativement stables et qui changent avec le temps pour une communauté linguistique donnée. Pour Galatanu (2008), le modèle de la SPA présente les stéréotypes⁶ comme un assemblage d'associations internes à la signification du mot, un ensemble ouvert permettant de former des blocs d'argumentations internes à la signification lexicale. Selon Carel et Ducrot (1999), un bloc d'argumentation est décrit comme une association des prédicats appartenant à l'entité lexicale dans un enchaînement argumentatif. Il s'agit des combinaisons en *donc* (DC) des éléments du noyau avec d'autres représentations sémantiques.

De même, les stéréotypes sont définis par Anscombe (2001, p. 59), comme une suite de phrases étroitement associées à un mot déterminant sa signification. Nous pouvons dire qu'ils sont liés à la strate du noyau ; ils sont des enchaînements prenant pour argumentation un élément du noyau de l'entité lexicale même. Mieux encore, les stéréotypes sont représentés comme une sorte de déclinaison des prédicats par rapport à d'autres prédicats dans des blocs de signification argumentative pertinents. Ils possèdent un rôle structurant, c'est-à-dire, ils peuvent structurer tout un ensemble de définitions pour un même noyau.

⁶ Ce sont également des associations considérées pour Putnam (1975) comme les traits caractéristiques des membres paradigmatiques d'une unité étroitement liées aux croyances.

2.3. Possibles argumentatifs (PA)

La SPA introduit les possibles argumentatifs comme une strate sémantique entre sens et signification. Cette strate est mise au service du discours qui viendra expliciter et développer une signification bien adéquate. En fait, les possibles argumentatifs sont décrits en termes d'associations potentielles (virtuelles) du lexème analysé avec des éléments de ses stéréotypes. Ces associations virtuelles, selon Galatanu (2005a) « *s'organisent dans deux faisceaux orientés respectivement vers l'un ou l'autre des pôles axiologiques (positif/négatif)* ». Ils sont envisagés, en outre, comme le lieu de suggestion de nouveaux stéréotypes et sont ainsi appréhendés grâce à l'ensemble de noyau et ses stéréotypes tout en faisant partie intégrante de la signification lexicale.

En outre, Galatanu (1999a) assimile les possibles argumentatifs à des associations sous forme de blocs d'argumentations externe (Carel & Ducrot, 1999) qui peuvent prendre la forme normative ou celle transgressive. Ils sont étroitement liés à la réalité physique et sociale. Plus précisément, le potentiel discursif de la signification lexicale est identifié culturellement et de manière variable. Il convient de signaler davantage que cette strate permet d'indiquer les traits associés au lexème en question tout en construisant en ensemble ouverts de stéréotypes. Ceux-ci permettent de créer des différentes possibilités argumentatives activées par le discours. En effet, quant aux rapports qui associent la strate de stéréotype à celle des possibles argumentatifs résident, selon Galatanu (2006, p. 94), dans le fait que « *le stéréotype fonctionne comme un dispositif de génération de discours potentiel* ». Autrement dit, il s'agit des créations des possibles argumentatifs activées soit contextuellement, soit discursivement.

Notons encore que les associations tirées peuvent être utilisées non seulement pour construire un pont conceptuel ou une chaîne référentielle⁷ mais aussi de montrer les connexions sémantico-logiques élaborées entre le noyau, ses stéréotypes ainsi que ses potentiels argumentatifs.

2.4. Déploiements Argumentatifs (DA)

Les déploiements sont envisagés selon Galatanu (2009b) comme « *des séquences argumentatifs réalisées par les occurrences discursives* » visant l'actualisation des possibles argumentatifs. Il s'agit d'une représentation des enchaînements d'argumentation externe (normatifs ou transgressifs) appréhendés grâce à la réalisation concrète du potentiel

⁷ Pour ne citer que Corblin (1995) et Catherine Schnedecker (2005) la chaîne de référence est définie comme une relation qui s'établit entre trois expressions au moins tout en réalisant une relation de coréférence entre elles. Cette relation est fondée bien évidemment sur des règles qui permettent de repérer les candidats possibles selon les critères de compatibilité des propriétés morphosyntaxiques et sémantiques. Elle est ainsi envisagée comme une connexion d'une ou de plusieurs expressions dans le but est d'établir un lien de dépendance et une relation de coréférence entre une forme de rappel et un antécédent ayant ainsi des rôles référentiels complémentaires et désignant le même objet sémantique connu sous le nom de référent. Notons également que la structuration d'une chaîne de référence crée une certaine « solidarité » selon l'expression de Charolles (1995, p. 29) et permet de conférer à l'énoncé une certaine continuité.

argumentatif de l'entité en question. Il est notamment évident de signaler que les DA font partie des PA ; d'ailleurs, un DA fait partie d'un PA appréhendé par contamination discursive.

De ce fait, nous remarquons que cette influence constitue un rôle essentiel dans la construction des *Possibles Argumentatifs* puisqu'elle est responsable à accepter ou réfuter les déploiements réalisés par les associations stéréotypiques. Bien entendu, les PA et les DA sont complémentaires l'un à l'autre. D'ailleurs, l'ensemble de tous ces éléments représentés dans une structure permettant de réaliser « l'argumentation dans la langue » des différents stéréotypes déclinés des représentations linguistiques et inférentielles présentent deux modes de fonctionnement normatif et transgressif. Alors nous pouvons dire que l'interaction du sens et de signification permet la création des rapports entre des possibles argumentatifs déjà repérés ainsi que par les déploiements discursifs (DA) de la même entité.

3. Bilan et application

De ce qui précède et d'un point de vue méthodologique, nous pouvons constater que l'analyse sémantico-logique des entités lexicales en question s'effectue à travers une construction bien déterminée de l'objet théorique à partir des hypothèses appréhendées qui portent sur le sens du mot analysé en contexte. En fait, l'analyse lexicale des définitions a pour but l'apparition des éléments stables du noyau de la signification du lexème analysé : une fois le décodage du noyau est terminé, il est évident de construire les stéréotypes attachées à ce terme de la même façon que le noyau : *il s'agit d'explicitier et d'appréhender les informations lexicographiées associées à l'entité étudiée*. Par la suite, la reconstruction de la signification lexicale impose de détecter les possibles argumentatifs ainsi que ces déploiements argumentatifs.

Nous pouvons illustrer ces propos par une analyse détaillée de cet exemple⁸ :

Ph. 1 – Lorsque l'objectif fixé est médiocre, personne ne s'engage pour faire des sacrifices.

Cet exemple présente un sous codage de telle sorte que le lien entre les deux représentations sémantico-logique concrétise un rapport de cause à effet induit par inférence. Nous rappelons que le connecteur temporel « *lorsque* » est polysémique, et grâce aux deux segments propositionnels nous déduisons qu'il s'agit d'une relation logique de conséquence. Alors, cet enchaînement sera présenté comme suit :

Ph. 2 – L'objectif fixé est médiocre de **sorte que** personne ne s'engage pour faire des sacrifices.

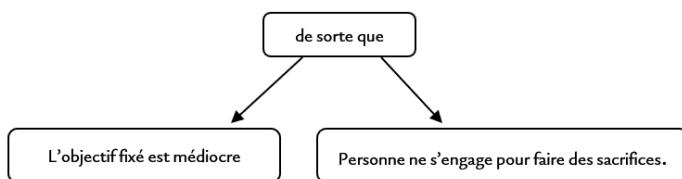


Figure 1 – Représentation de la phrase 2 : Ph. 2

⁸ Tous nos exemples sont extraits des discours politiques des XXI^{ème} siècles via le logiciel *Antconc*.

En nous renvoyant aux dictionnaires, nous remarquons l'apparition de quelques éléments stables que nous retrouvons dans l'étymologie du mot qui constitue le noyau (TNC⁹) :

Pour la signification lexicale de prédicat « de sorte que » nous appréhendons les TNC suivants :

- locution conjonctive¹⁰ exprimant la conséquence ;
- prédicat du second ordre ;
- relie deux unités propositionnelles.

Dès lors, quand nous voulons exprimer la conséquence nous employons avec cette locution l'indicatif, sans oublier également que l'usage de ce connecteur peut exprimer le but dans le sens où le verbe introduit dans la subordonnée est au subjonctif. Pour cette raison, nous affirmons que le connecteur-prédicat est considéré comme une possibilité argumentative entre la proposition principale et la proposition subordonnée en fonction des données contextuelles. D'ailleurs, pour confirmer et concrétiser nos propos, ce bloc propositionnel peut être paraphrasé comme suit :

— **La médiocrité de l'objectif engendre zéro sacrifice**

Ce qui confirme la complémentarité et la complétude logico-sémantique de cet enchaînement argumentatif : il s'agit d'une interdépendance de l'argument avec la conclusion : idée fondatrice du sens argumentatif.

Notons davantage que les possibles argumentatifs du prédicat nominal médiocrité sont décrits et présentés sous forme des différents aspects normatifs dans des blocs d'argumentation externe comme suit :

[MÉDIOCRITÉ_{DC} NEG SACRIFICES]
 [MÉDIOCRITÉ_{DC} SITUATION MAUVAISE/ LAMENTABLE]
 [MÉDIOCRITÉ_{DC} INSUFFISANCE]
 [MÉDIOCRITÉ_{DC} CONDITION DÉFAVORABLE]
 [MÉDIOCRITÉ_{DC} INSUFFISANCE]
 [MÉDIOCRITÉ_{DC} INFÉRIORITÉ]

Nous remarquons que le prédicat inséré dans le premier segment est fixe alors qu'il est variable dans l'unité suivante : ce qui permet de dire que la signification lexicale est bien chargée « *d'un réseau de croyances* » : elle sert à décrire la charge argumentative. Notons également que ce bloc peut être interprété d'une autre manière de telle façon qu'il exprime l'idée de l'hypothèse introduite par la conjonction « *si* » :

Si l'objectif fixé est médiocre, personne ne s'engagera pour faire des sacrifices.

⁹ Traits nécessaires de catégorisation.

¹⁰ Selon le *Grand Robert* version numérique.

Cette conjonction (*si p, q*) permet une autre possibilité argumentative pour cet enchaînement. Elle marque l'idée d'interdépendance sémantico-logique entre les deux unités propositionnelles.

En somme, l'hétérogénéité de la signification lexicale est rendue grâce aux strates différentes dont le noyau est la plus stable. À signaler que la description adéquate et pertinente de l'entité lexicale repose non seulement sur les enchaînements sémantico-argumentatifs internes (Carel, Ducrot, 1999 ; Ducrot, 2001) présentés par le noyau et les stéréotypes mais également sur les blocs sémantiques d'argumentation externe au niveau des *PA* et *DA* et qui prennent soit la forme normative introduite par (*DC*) soit celle transgressive présentée par (*PT*). Ce qui confirme bel et bien l'idée de complémentarité logico-sémantique.

4. Mécanismes sémantico-discursifs de la signification lexicale

L'analyse linguistique des blocs propositionnels nous a permis de construire une signification lexicale pertinente tout en dégageant les mécanismes sémantiques et pragmatico-discursifs d'interprétation du sens. D'après Galatanu (2007, p. 314), « [*c*]es mécanismes sémantico-discursifs comportent l'activation du potentiel argumentatif de la signification lexicale, le renforcement ou encore l'inversement et l'affaiblissement de ce potentiel qui peut produire la désactivation de l'orientation axiologique de ce potentiel ».

À signaler que ces deux types de mécanisme sont complémentaires et permettent une description et une interprétation adéquate de l'entité lexicale.

Notons également que la SPA est un modèle de représentation et de construction-description des significations lexicales mettant en exergue le caractère cinétique des entités lexicales en question afin de bâtir une variété de significations et de descriptions adéquates : En ce sens, Galatanu (2007, p. 94) signale que « *c'est à partir des déploiements du potentiel argumentatif du mot que l'on pourra reconstruire une signification dont le caractère évolutif (cinétique)* ».

4.1. Définition du cinétisme

Selon le *TLFi*, l'adjectif *cinétique* signifie « *qui se rapporte ou qui est dû au mouvement* »¹¹. En fait, le terme *cinétisme discursif* et *sémantique* rend compte d'un double mouvement ; celui de l'influence du cinétisme culturel sur les associations potentielles ou virtuelles celles de stéréotypes connectées aux propriétés fondamentales du noyau et de celui de la conséquence du cinétisme linguistique sur le cinétisme encyclopédique.

D'ailleurs, les *PA* et les *DA* appréhendées permettent de décrire le cinétisme des entités lexicales. Ce procédé est rendu possible par les différents stéréotypes accordés au mot et par les représentations associées aux éléments de même stéréotype qui, lui-même, peut aussi à son tour associé à d'autres stéréotypes. Pour cette raison, Galatanu (2018) présente plusieurs types de mécanismes propres à ce phénomène de cinétisme.

¹¹ <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfv5/advanced.exe?52;s=735353445>

4.2. Stéréophagie et signification lexicale

La stéréophagie est considérée comme le vecteur de cinétisme de la signification lexicale. Il s'agit d'une forme d'activation d'un possible argumentatif calculé à partir de la description-construction que nous proposons l'entité lexicale. Davantage, elle sert à développer l'un des éléments du noyau de signification du lexème, par la création de nouveaux stéréotypes organisés d'une manière paradoxale. Il est ainsi considéré comme un mécanisme provoquant la transgression du protocole sémantique des mots. Grâce à ce phénomène, nous pouvons créer des possibles argumentatifs inédits. Soit l'exemple suivant :

La France a des atouts formidables pourtant aujourd'hui elle tourne au ralenti.

Il s'agit de deux propositions interconnectées par un lien d'opposition « pourtant » présentant un codage adéquat. Tout en nous référant à Galatanu (2004), ce bloc sémantico-logique déploie une série d'argumentations interne et externe par rapport à la signification du mot.

Le noyau de signification : *pourtant*

Connecteur d'opposition
Permet de relier deux noyaux prédicatifs.

Les stéréotypes :

[avantage de réussite PT conséquences néfastes]
[moyen de réussite PT échec]
[mérite favorable PT retard]
[avantage positif PT paralysé]

Cette illustration montre comment la signification est représentée par la SPA par l'intermédiaire de schématisations sémantiques associées sous forme des blocs d'argumentations internes transgressives. Ces enchaînements étalent ainsi les différentes associations créées par les stéréotypes ; ce qui confirme le caractère cinétique des mots. Notons également que cet exemple peut présenter des possibles argumentatifs générés comme suit :

[Avoir des atouts PT tourner au ralenti]
[Avoir des atouts DC tourner au ralenti]
[Avoir des atouts DC être en retard]
[Avoir des atouts PT échec]
[Avoir des atouts PT chute]

Nous pouvons déduire que la stéréophagie produit un effet de paradoxe ou encore d'incompatibilité sémantique. En ce sens, Ducrot et Carel (1999, p. 27-28) signalent qu'« *un mot paradoxale [est] une entité lexicale dont l'argumentation interne comprend de façon intrinsèque un ensemble d'enchaînements paradoxaux* ». D'ailleurs, l'argumentation obtenue par cet exemple n'est plus la converse, mais ce que nous appellerons l'opposée de l'argumentation initiale. Il s'agit, de même, d'un déploiement transgressif des possibles argumentatifs calculés non seulement à partir du noyau mais surtout des stéréotypes appréhendés des mêmes mots : ces différentes illustrations représentent des activations des possibles argumentatifs

générés par l'intermédiaire de l'ensemble ouvert des stéréotypes associant les éléments du noyau à d'autres représentations, culturellement et/ou sémantiquement attestés.

Dans ce même ordre d'idées, Galatanu (2009, p. 19) à propos de la notion de stéréophagie, il ajoute qu'il s'agit d'un

« développement de l'un des éléments du noyau de signification du mot jusqu'aux dernières conséquences, par la proposition de nouveaux stéréotypes en chaîne, développement qui rend impossible (paradoxale ou tout au moins peu compatible) la présence dans sa signification de certains de ses stéréotypes ou même d'un élément de son noyau ».

Il est à noter également que ce mécanisme sémantico- discursif est le plus impliqué dans le cinétisme sémantique, celui qui engendre un changement de sens : transgression de sémantisme des mots.

Prenons ces exemples :

- a- Pendant que l'Europe hésite, les autres avançaient.
- b- Pendant que l'Europe hésite, les autres n'avançaient pas.
- a- La République s'est imposée, l'école est devenue gratuite laïque et obligatoire.
- b- La République s'est imposée, l'école n'est devenue ni gratuite, ni laïque ni obligatoire.

Concernant le **premier exemple** (5), nous pouvons dégager les possibles argumentatifs suivants :

- [Hésitation *PT* avancement]
- [Hésitation *PT* progrès]
- [Hésitation *DC* avancement]
- [Hésitation *PT* réussite]

Quant au **second exemple** (6), les possibles argumentatifs sont générés comme suit :

- [Imposition de la République *DC* école gratuite *DC* laïque *DC* obligatoire]
- [Imposition de la République *PT* école non gratuite *PT* non laïque *PT* non obligatoire]

Ces exemples représentent des activations des « possibles argumentatifs » exposés dans des blocs d'argumentations externes et appréhendés à partir de l'ensemble des stéréotypes tout en associant des éléments des noyaux à d'autres représentations sémantiques. D'ailleurs, les déploiements stéréophagiques de ces deux exemples (5a) et (6b) confèrent aux lexèmes « *hésitation et imposition* » un caractère contradictoire et une flexion de polarité discursive.

En effet, l'insertion des nouveaux stéréotypes « *inédits* » permet d'illustrer la progression des significations lexicales des entités et de montrer, à travers les paramètres sémantico et pragmatique-discursifs, l'activation du potentiel argumentatif des mots pour les renforcer, le reconstruire, l'affaiblir, le neutraliser ou même l'invertir (Galatanu, 2007, p. 313).

Dans ce contexte, nous constatons que l'analyse des blocs propositionnels permet notamment la reconstruction et la reproduction de la signification lexicale tout en dégageant

les paramètres sémantico et pragmatico-discursifs d'interprétation du sens. En fait, la complétude et la complémentarité logico-sémantique de ces blocs résident dans la présence de deux noyaux prédicatifs dont le premier est fondamental pour la réalisation du second par l'intermédiaire d'un connecteur normatif ou transgressif. Notons également que le premier noyau est du caractère stable alors que le second est variable mais dépend toujours du premier. Ce dernier permet non seulement de bâtir un pont conceptuel et opérationnel enrichissant mais aussi de créer une argumentation tantôt interne (*normative et/ou transgressive*), tantôt une autre dite externe (*normative et/ou transgressive*) tout en réalisant des valeurs axiologiques différentes.

Conclusion

En résumé, nous remarquons que l'étude des relations établies entre les enchaînements argumentatifs selon la TPA est marquée par une complétude logico-sémantique entre les éléments de l'enchaînement. À rappeler que ces éléments forment un bloc cohérent et sont ainsi connectés par un prédicat du second ordre explicitant la nature du rapport établi. Dans la SPA, ces prédicats représentent des possibilités argumentatives entre les deux propositions en fonction des données contextuelles. En ce sens, la SPA s'est essentiellement intéressée au décodage et à la description détaillée de la signification lexicale. Elle met en exergue les différentes significations d'un mot et de son développement contextuel qui n'existe pas dans les dictionnaires linguistiques.

De ce fait, cette signification lexicale est représentée par quatre niveaux complémentaires, interdépendants et interagissent les uns avec les autres. Cette structure de l'entité analysée se compose non seulement d'un noyau stable donnant les informations nécessaires de celle-ci mais aussi une strate de stéréotypes considérée moins stable et attachée aux éléments du noyau. Sans oublier également, la strate des possibles argumentatifs qui constituent des associations virtuelles de l'entité lexicale avec les éléments de ses stéréotypes, (Galatanu, 2002).

D'ailleurs, c'est l'interaction avec d'autres significations qui construisent l'environnement discursif linguistique ou inférentiel provoquant un phénomène de séparation des possibles argumentatifs et stabilisent un sens, (Galatanu, 1999b). Quant aux déploiements argumentatifs, ils sont considérés comme des enchaînements argumentatifs et sont ainsi décrits avec les possibles argumentatifs en termes d'argumentation interne.

Retenons, en outre, que la SPA soutient l'idée que le déploiement argumentatif peut se conformer au protocole sémantique du mot et correspondre aux possibles argumentatifs sous forme normative c'est-à-dire une forme canonique et permise dans la construction de l'entité en question. Elle se fonde davantage sur les propositions qui peuvent provoquer des associations argumentatives transgressives des déploiements argumentatifs non conformes aux normes sémantiques du mot et se réalise par contamination du cotexte ou du contexte.

C'est ainsi que la SPA met l'accent sur les mécanismes sémantico-discursifs et surtout de rendre compte du phénomène de cinétisme. Ce dernier permet de créer une sorte d'évolution lexico-sémantique et une reconstruction de la signification lexicale et une production de polarité à la fois sémantique et discursive renforcées par la stéréophagie. Il s'agit de créer

des nouveaux stéréotypes inédits et correspond au cotexte gauche et droit de l'entité lexicale mais aussi au contexte discursif.

Références

- ANSCOMBRE, Jean-Claude (2001). Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes. *Langages*, n° 142 – les discours intérieurs au lexique, p. 57-76.
https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2001_num_35_142_883
- COZMA, Ana-Maria (2010). La construction discursive de la signification : le point de vue argumentatif. *Synergies Roumanie*, n° 5, p. 155-175.
<https://gerflint.fr/Base/Roumanies/cozma.pdf>
- GALATANU, Olga (2005). « La sémantique des modalités et ses enjeux théoriques et épistémologiques dans l'analyse des textes ». *De la langue au style*. Presses universitaires de Lyon, p. 157-170. <https://books.openedition.org/pul/20785>
- (2008). « L'interface linguistique-culturel et la construction du sens dans la communication didactique ». *Signe, Discours et Société*, n° 1.
- (2021). « Le rôle du cinétisme discursif et sémantique des mots dans le vieillissement et/ou la régénération des valeurs sociales épaisses : travail, innovation démocratie, enseignant, réclame, publicité ». *Linx*, n° 82 – Revue des Linguistes de l'Université Paris X Nanterre.
- (2007). « Sémantique des possibles argumentatifs et axiologisation discursive ». *Représentations du sens linguistique II*, p. 313-325.
- (2009). « La stéréophagie, un phénomène discursif et de déconstruction, reconstruction de la signification lexicale ». *Représentation du sens linguistique III*, p. 189-207. De Boeck Supérieur.
- MARIE, Virginie (2009). « La Sémantique des possibles argumentatifs, un modèle de description-construction-représentation des significations lexicales ». *Cahier de narratologie, Analyse et théorie normative*, n° 17 – stéréotype et narration littéraire.
https://www.researchgate.net/publication/269982143_La_Semantique_des_Possibles_Argumentatifs_un_modele_de_description-construction-representation_des_significations_lexicales
- MOSBAH, Saïd (2004). « La Stéréotypie et la structuration du sens : cas de la polysémie et de la polylexicalité ». *Syntaxe et Sémantique*, n° 5, p. 153-178. Presses Universitaires de Caen. <https://shs.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2004-1-page-153?lang=fr>
- WAGENER, Albin (2016). « Sémantique des possibles argumentatifs et théorie de la proximation : vers un modèle pragmatique hybride d'analyse critique du discours ». *Revue de Linguistique*, n° 30 – des connecteurs argumentatifs aux opérateurs discursifs, p. 157-172.
https://www.researchgate.net/publication/304580493_Semantique_des_possibles_argumentatifs_et_theorie_de_la_proximation_vers_un_modele_pragmatique_hybride_d_analyse_critique_du_discours

Pour citer cet article

Sahar SOKRAF, « Étude lexico-pragmatique des blocs propositionnels via la Théorie des Possibles Argumentatifs », *Paradigmes*, vol. IX, n° 04, novembre 2026, p. 211-224.